de la chasse et de la nature

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION MELLON DU VIRGINIA MUSEUM OF FINE ARTS

STUBBS DELACROIX GÉRICAULT DEGAS MONET MUNNINGS

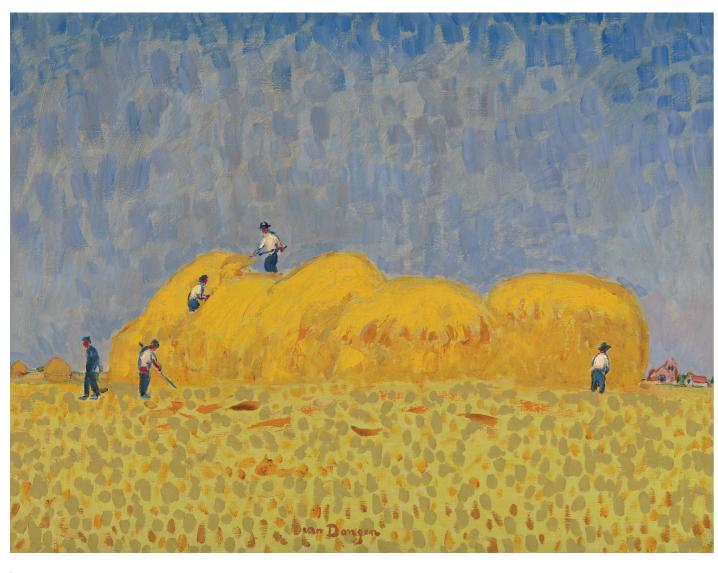
EXPOSITION4 SEPTEMBRE 2 DÉCEMBRE 2018
62, RUE DES ARCHIVES
75003 PARIS
CHASSENATURE.ORG



James-Jacques-Joseph Tissot (1836-1902) Étude pour « Madame Newton avec un enfant près d'un bassin » vers 1877-1878

EN COUVERTURE : George Stubbs (1724-1806) Portrait d'Hyena à Newmarket accompagné de son lad Jerison Shafta, vers 1765-1767

- 3 **ÉDITO**
- 4 PARCOURS
 DE L'EXPOSITION
- 5 **SCÉNOGRAPHIE**
- 6 BIOGRAPHIE DU COUPLE MELLON
- 8 BIOGRAPHIES DES ARTISTES
- 10 **PUBLICATION**
- 11 PARTENAIRES
- 12 AUTOUR
 DE L'EXPOSITION
- 14 VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE
- 16 LE MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE
- 17 INFORMATIONS PRATIQUES



Kees Van Dongen (1877-1968)
Les Meules, vers 1904-1905

COMMUNICATION DU MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

Ugo Deslandes Tél. 01 53 01 92 40 u.deslandes@chassenature.org RELATIONS AVEC LA PRESSE ALAMBRET COMMUNICATION

Anne-Laure Reynders Leila Neirijnck annelaure@alambret.com leila@alambret.com Tél. 01 48 87 70 77 www.alambret.com Fidèle à la vocation de la Fondation François Sommer, le musée de la Chasse et de la Nature explore les différents aspects de la relation que l'homme entretient avec l'animal et l'espace naturel. À sa manière l'art rend compte de l'évolution de notre écosystème en traduisant et en orientant la perception des générations successives d'observateurs et de créateurs.

L'exposition *Country Life – Chefs-d'œuvre de la collection Mellon du VMFA* revient sur un moment de la civilisation occidentale, lié à la Révolution industrielle et l'essor des classes bourgeoises, qui tend à faire de la campagne un lieu voué à la villégiature. Selon le modèle de la *country life*, issu de la culture britannique, la terre, l'animal domestique – et en particulier le cheval – voient leur valeur productive associée à une valeur récréative. La campagne devient un espace de loisir pour toute une classe sociale généralement issue des villes et entretenant la nostalgie d'une ruralité idéalisée.

En Angleterre, dès la fin du xVIII^e siècle, les sports équestres connaissent un remarquable développement (courses, chasses à courre). Paradoxalement, cela coïncide avec le moment où l'industrie naissante tend à imposer la victoire des chevaux-vapeur sur leurs compétiteurs animaux. Un genre artistique, particulièrement bien représenté dans l'école anglaise, la *sporting painting* reflète cet engouement du groupe social dominant. Celui-ci va essaimer son modèle culturel vers les autres nations occidentales au gré du courant d'anglophilie qui caractérise le XIX^e siècle. De ce côté-ci de la Manche, les peintres français, impressionnistes notamment, témoignent d'un autre aspect de la vie à la campagne. Ils révèlent comment, à proximité des villes, l'espace rural est investi par la petite bourgeoisie qui s'y adonne aux loisirs de plein air prônés par les théories hygiénistes.

Poursuivant la tradition familiale, le milliardaire et amateur d'art Paul Mellon (1907-1999) a collectionné avec passion. De manière symptomatique, les œuvres qu'il a rassemblées traduisent son attachement à un mode de vie en voie d'extinction. Certes, Mellon est lié à la tradition anglaise par sa mère, mais son héritage paternel l'assimile au monde de l'industrie et de la finance américain. Doté d'immenses moyens et voué à une vie sociale dans le milieu des affaires, il fait le choix d'une certaine ruralité. Avec Bunny, son épouse, ils vont s'appliquer à transposer au cœur de la campagne de Virginie le mode de vie des *gentlemen farmers*. Dans leur domaine d'Oak Spring, Bunny donne libre cours à son goût pour le jardinage tandis que Paul élève des chevaux de course. Saturant les murs du cottage, leur collection de peintures illustre cette relation rêvée à la nature, aux antipodes de l'agriculture industrielle qui, au même moment, transforme radicalement le paysage rural.

Exceptionnellement, les chefs-d'œuvre qu'ils ont ainsi rassemblés et qui ont été légués au Virginia Museum of Fine Arts, se retrouvent au musée de la Chasse et de la Nature. Ils peuvent être appréciés dans une perspective d'histoire de l'art. Mais ils témoignent également de l'éveil dans la culture occidentale d'une nouvelle sensibilité à la nature consécutivement au développement industriel et à l'urbanisation.

COMMISSARIAT

Claude d'Anthenaise et Karen Chastagnol COUNTRY LIFE - CHEFS-D'ŒUVRE
DE LA COLLECTION MELLON
DU VIRGINIA MUSEUM OF FINE ARTS

EXPOSITION DU 4 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 2018

PARCOURS FI'FXPOSITION



La sélection des 41 œuvres présentées retrace la passion des Mellon pour les chevaux, les sports équestres, les divertissements et l'art de vivre en plein air.

Le parcours s'articule autour des œuvres de nombreux artistes majeurs. Du *British art* du XIX^e siècle au post-impressionnisme, de Géricault à Delacroix, de Stubbs à Degas, en passant par les paysages de Monet, Caillebotte ou Bonnard, l'exposition révèle entre autre l'intérêt de ces remarquables collectionneurs pour l'anglomanie et la peinture impressionniste.

L'accrochage insiste sur l'œuvre d'un peintre anglais majeur, George Stubbs (1724-1806). C'est ce dernier qui donna ses lettres de noblesse au *sporting art*. Ses portraits de chevaux constituent l'un des points d'orgue de cette présentation.

L'exposition s'organise de manière thématique. Elle consacre ses différentes sections à la représentation du paysage et aux scènes de loisirs de plein air, aux portraits de chevaux et de leurs lads, à la représentation de scènes de chasse ou encore à celle des courses:

- Les paysages de Monet, Dufy, Morisot, van Dongen et Caillebotte
- Les portraits de chevaux avec les tableaux de Wootton, Stubbs, Delacroix
- La chasse avec les œuvres de René Princeteau et Benjamin Marshall
- Les courses sont évoquées par les tableaux d'Edgar Degas, Bonnard, Munnings et Géricault

Un dernier espace vient clore l'exposition. Il est consacré aux maquettes qui ont été réalisées par Antoine Platteau et Georgi Stanishev pour la conception de la scénographie du lieu.

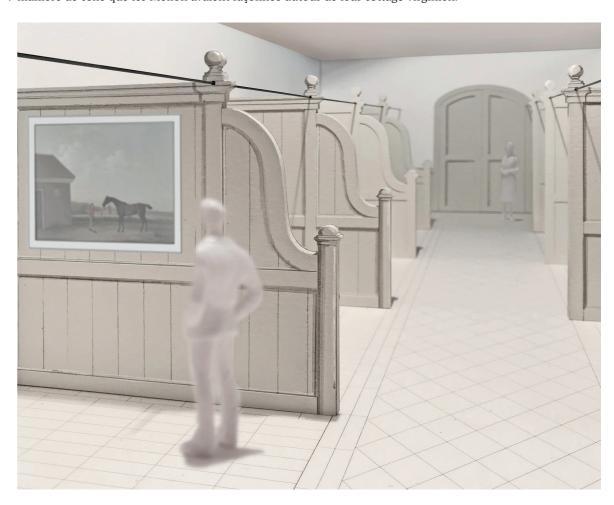
Page de gauche : **Théodore Géricault (1791-1824)** Jochey montant un cheval de course, vers 1821-1822

Page de droite : Projet de scénographie © Antoine Platteau, Georgi Stanishev Pour abriter les chefs-d'œuvre de la collection Mellon constituant l'exposition *Country Life*, le musée de la Chasse et de la Nature a fait le choix d'une scénographie originale évoquant le goût du collectionneur pour les loisirs équestres. Pour cela, le musée a fait appel à Antoine Platteau, directeur de la Décoration de la maison Hermès.

Après avoir étudié, exercé et enseigné le stylisme, Antoine Platteau s'est consacré au décor de cinéma et de théâtre. Il a à son actif de nombreuses réalisations pour les sixième et septième arts. En 2014, il rejoint la maison Hermès qui lui confie la conception de ses douze fameuses vitrines de la rue du Faubourg Saint-Honoré, « moins faites pour vendre que pour faire rêver les passants ». Conformément à la tradition de la maison, il y incorpore toutes sortes d'œuvres d'art. Dans ce genre scénographique particulier il succède à des personnalités marquantes comme Annie Beaumel ou Leïla Menchari.

Voulant créer un écrin pour la collection de *sporting art* réunie par Paul Mellon, Antoine Platteau choisit d'imaginer une écurie évoquant celle que le milliardaire avait fait construire dans son domaine d'Oak Spring. Complètement métamorphosée, la salle d'exposition temporaire du musée de la Chasse et de la Nature se voit ainsi pourvue d'un vestibule ainsi que de stalles et de boxes où les chevaux peints par Stubbs, Delacroix ou Degas viennent prendre place parmi les accessoires équestres.

La succession d'espaces intimes ainsi réalisée permet de regrouper les œuvres par thèmes: chevaux et lads, courses, chasses, loisirs de plein air, paysages. En les découvrant les uns après les autres, le visiteur se voit ainsi proposer une sorte de promenade: ce que pourrait être un dimanche à la campagne, mais dans une campagne très civilisée à la manière de celle que les Mellon avaient faconnée autour de leur cottage virginien.



BIOGRAPHIE DU COUPLE MELLON

Paul Mellon (1907-1999) fut l'un des plus grands collectionneurs d'art et mécènes du xx^e siècle. Fils unique d'Andrew Mellon, magnat de l'industrie et de la finance américaines, Paul développe un goût précoce pour la campagne et la culture anglaises découvertes au gré de ses visites estivales à sa famille maternelle.

Étudiant à l'université de Cambridge, dans l'insouciance des années d'avantguerre, il s'y adonne aux plaisirs de la country life, développant un goût obsessionnel pour le cheval. Il fréquente avec délectation les courses de chevaux et le foxhunting (chasse à courre du renard). C'est encore à cette époque que se développe sa vocation de collectionneur. Il commence en bibliophile avec l'acquisition d'ouvrages rares traitant de thèmes liés aux sports équestres. Puis viendra l'achat des premières toiles célébrant l'élégance équine, peintes par Ben Marshall (1768-1835) ou George Stubbs (1724-1806), tandis qu'il commande son portrait à cheval à Sir Alfred James Munnings (1878-1959). Cette inclination pour l'école anglaise et le sporting art sera confortée par l'historien d'art Basil Taylor quand il conseillera Paul Mellon pour ses achats. Cavalier émérite (il pratiquera l'équitation jusqu'à un âge avancé), Mellon se passionne également pour l'élevage de chevaux de course. En 1971, Mill Reef, le meilleur cheval de son écurie, vient couronner cette carrière d'éleveur en remportant presque tous les prix, du fameux derby d'Epsom à celui de l'arc de Triomphe.

Son goût de la vie à la campagne incite Paul Mellon à renoncer à la conduite des affaires familiales pour aller vivre au milieu des champs. Veuf en 1946, il se remarie deux ans plus tard. Bunny (Rachel Lambert Lloyd, 1910-2014), sa nouvelle épouse, partage ce vif sentiment pour la Country Life. Mais elle l'aborde en botaniste et en paysagiste. Le grand intérêt qu'elle porte à la peinture française, notamment impressionniste, ainsi qu'à l'art américain, influencera désormais l'évolution de la collection. Au cœur d'un vaste domaine, la construction du cottage d'Oak Spring Farm permet aux Mellon de transposer en Virginie le modèle de vie rêvé de la gentry britannique. Paul et Bunny y jouent aux *gentlemen farmers*. L'élégante écurie destinée aux coursiers de Paul, le jardin où Bunny poursuit ses expériences horticoles, accompagnent une maison d'un aspect extérieur modeste, mais dont les murs disparaissent derrière les chefs-d'œuvre issus des écoles française, anglaise ou américaine et célébrant les plaisirs de la villégiature.

Comme son père avait commencé de le faire, Paul voudra que cette collection exceptionnelle vienne enrichir les musées américains. La National Gallery de Washington, avec le don de plus de mille œuvres, mais également l'université de Yale et le Virginia Museum of Fine Arts (VMFA) sont les heureux bénéficiaires de cette générosité. Dès 1963, ce dernier avait accueilli une exposition consacrée au *sporting art* britannique dans la collection de Paul Mellon. Cette exposition qui sera reprise par la Royal Academy de Londres incite le public à réévaluer un genre et une école qui étaient encore jugés secondaires. Il redécouvre George Stubbs dont Mellon est le plus grand collectionneur.





Ci-dessous : Portrait de Rachel Lambert Lloyd, dite Bunny © DR



8 MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

COUNTRY LIFE - CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION MELLON DU VMFA 9

BIOGRAPHIESDES ARTISTES

JOHN WOOTON (1682-1764)

John Wootton est né à Snitterfield dans le Warwickshire. Il étudie la peinture auprès de Jan Wyck, peintre hollandais de paysage topographique, de scènes de batailles et de chasses. Wootton se consacre à la peinture de portraits de chiens et de chevaux et à des scènes de chasses et de courses très proches de celles de Peter Tillemans. Wootton travaille pour Frederick de Hanovre, le prince de Galles, et la noblesse anglaise. Il se rend souvent à Newmarket, haut lieu des courses hippiques, et peint également dans diverses maisons de la campagne anglaise. Il est considéré alors comme le peintre de chevaux anglais.

PETER ANGELLIS (1685-1734)

Peter Angellis naît à Dunkerque en 1685. Après avoir appris les rudiments de la peinture dans sa ville natale, il se rend en Flandre et en Allemagne et passe quelque temps à Anvers, où il fut nommé maître de la guilde de Saint-Luc en 1715-16. Il se consacre à la peinture de genre et aux paysages à petites figures. Les scènes qu'il peint montrent le quotidien joyeux de la vie rurale. Vers 1719, il s'installe en Angleterre où il rencontre un grand succès et y demeure durant seize années. En 1727, il part pour l'Italie et passe trois ans à Rome. C'est sur le chemin de retour vers l'Angleterre qu'il décide de s'installer en Bretagne. Il meurt à Rennes en 1734.

GEORGES STUBBS (1724-1806)

Georges Stubbs naît à Liverpool. Il travaille d'abord avec son père vendeur de cuir qui ne veut rien entendre aux velléités artistiques de son fils. C'est seulement à sa mort en 1741 que Stubbs débute sa carrière de peintre. Excepté une courte formation auprès d'Hamlet Winstanley, avec qui il apprend à copier les maîtres anciens de la collection de Knowlev Hall. Stubbs est un autodidacte. Passionné d'anatomie, il travaille à l'hôpital de York. À cette période, il illustre avec une certaine crudité le traité médical de l'obstétricien John Burton concernant les techniques d'accouchement. En 1766, il publie lui-même une série d'illustration sur l'anatomie des chevaux. Maître incontesté dans la représentation des équidés et autres animaux, il confère à la représentation de ses modèles la « noble simplicité et la calme grandeur » habituellement réservées aux sujets littéraires et historiques qui définissent la peinture du haut genre. L'artiste est un des plus appréciés de Paul Mellon qui constituera au fur et à mesure des achats de dessins, peintures, gravures, la collection la plus importante et la plus diversifiée de l'artiste jamais rassemblée.

THOMAS GOOCH (1750-V.1802)

Thomas Gooch est un peintre animalier réputé élève de Sawrey Gilpin. L'exposition de ses œuvres à la Royal Academy, entre 1781 et 1802, fut célébrée par les critiques. Thomas Gooch était avant tout un peintre de chiens et de chevaux. Il se révèle être un grand coloriste en raison de la finesse des contrastes dans ses œuvres. Sa série intitulée *The Life and Death of a Racehorse* est la plus connue de ses œuvres. Elle fut gravée en 1792. La manière de Gooch est très proche des peintres hollandais, notamment Aelbert Cuyp et Paulus Potter. Dans les dernières années de sa vie, l'artiste se retira à Lyndhurst, dans le Hampshire et son œuvre prit alors un tour plus excentrique.

JAMES WARD (1769-1859)

James Ward est un artiste originaire de Londres. Formé dans l'atelier du graveur John Raphaël Smith, il travailla aussi avec son frère William Ward. Sur les conseils de son beau-frère, le peintre George Morland, il se tourna vers la peinture à la fin des années 1780. Dix ans plus tard, James Ward devint célèbre en tant que peintre animalier, plus spécifiquement comme peintre de bovins. En 1800, il reçut une commande de 200 tableaux du Board of Agriculture pour représenter les races anglaises de bétail, qu'il ne parvint pas à achever. James Ward fut très célèbre après 1809 en tant que peintre de chevaux de sang et fut élu à la Royal Academy en 1811. C'était un artiste très ambitieux, qui s'essaya à des genres différents de peintures, notamment le paysage et le portrait. Néanmoins, ses revenus déclinèrent peu à peu et, en 1847, il dut demander une aide financière à la Royal Academy. Sa deuxième sœur épousa le peintre Henry Bernard Chalon, avec qui il entretint des relations difficiles.

RICHARD BARRETT DAVIS (1782-1854)

Richard Barrett Davis est né à Watford dans le Hertfordshire. Il est le fils de Richard Davis, un des chasseurs à courre du roi George III. Plusieurs hypothèses circulent sur sa formation, notamment qu'il fut l'élève de William Evans d'Eton ou de William Beechey. Le talent de Davis aurait été découvert par le roi George III. Il fut alors orienté vers l'atelier de l'académicien Francis Bourgeois, lui-même élève de Beechey. Protégé par George III puis William IV et George IV, il fut nommé peintre animalier du roi en 1837 et fut au service de la reine Victoria. Davis exposa régulièrement à la Royal Academy entre 1802 et 1853. Il représenta principalement des scènes de chasses, des scènes d'attelage ainsi que des scènes de foire aux bestiaux.

JOHN FREDERICK HERRING (1795-1865)

John Frederick Herring passa son enfance dans l'Est de Londres, à Newgate Street, où son père avait une boutique de passementerie. Fasciné par les carrosses dès son plus jeune âge, il dessinait aussi les chevaux. Il devint conducteur de carrosses et se rendit à Doncaster à de multiples reprises, afin d'y peindre les vainqueurs des courses. Pour autant, ce n'est qu'à partir de 1830 qu'il se consacra exclusivement à la peinture. Autodidacte, il passa par l'atelier d'Abraham Cooper vers 1833 afin de compléter sa formation. Ses peintures furent très populaires et il reçut des commandes royales, notamment de la reine Victoria. A partir des années 1840, ses sujets de prédilection changèrent, passant des portraits de chevaux à des scènes de fermes.

EUGÈNE DELACROIX (1798-1863)

Eugène Delacroix est né près de Paris le 26 avril 1798. Après s'être formé dans l'atelier de Guérin, il fait ses débuts au Salon, en 1822, avec Dante et Virgile aux Enfers (Louvre) qui attire sur lui les foudres de la critique. Il en sera de même en 1824, avec les Massacres de Scio (Louvre) et plus encore en 1827, l'année où la Mort de Sardanapale (Louvre) provoque un véritable scandale et le désigne, malgré lui, comme le chef du mouvement romantique en peinture. Le principal événement de sa vie est son voyage en Afrique du Nord (1832) avec la mission diplomatique du comte de Mornay, d'où il revient avec la révélation de l'antiquité classique et de la magie des couleurs et de la lumière. De retour à Paris, il est entraîné dans un programme continu de décorations murales au Palais Bourbon, au palais du Luxembourg, au Louvre et à l'église Saint-Sulpice, qu'il mène de front avec l'exécution de tableaux de plus en plus nombreux et sur tous les sujets. S'il n'a pas été d'emblée un cavalier émérite comme son ami le peintre Théodore Géricault, dont il avait fait la connaissance à l'atelier de Pierre-Narcisse Guérin, Delacroix a depuis sa prime jeunesse été attiré par le cheval. En témoignent les nombreux dessins dont sont couverts ses cahiers d'écolier et les carnets utilisés au cours de sa formation à l'Ecole des Beaux-Arts. Au cours des années 1822-1824, l'artiste a multiplié les études de chevaux d'après nature, ce qu'attestent plusieurs notes de son journal. Il s'est éteint dans son atelier de la place Furstenberg le 13 août 1863, laissant une œuvre aux aspects multiples, qui a ouvert la voie aux générations suivantes d'artistes.

EDGAR DEGAS (1834-1917)

Dessinateur de génie, pastelliste impénitent, peintre sa vie durant, sculpteur et photographe à ses heures, il est aussi le peintre des femmes à leur toilette, des modistes, des scènes de maisons closes, des agents de la Bourse en habit noir et du cheval « tout nerveusement nu dans sa robe de soie », selon la formule de l'un de ses vers, qui le révèlent également poète amateur. Issu d'une famille dont des branches s'étaient installées en Italie et dans le Nouveau Monde, le peintre fait rapidement le choix de se concentrer sur Paris qu'il ne quittera pas, et dont il scrute l'évolution et les caractéristiques autour de lui. La ville moderne, de la scène à la coulisse, mais aussi le champ de courses - où les chevaux s'animent sur le turf, à l'instar des ballerines de l'Opéra, comme autant de figures nerveuses de la grâce et de l'effort -, lui fournissent l'essentiel des sujets de ses œuvres, de même que des données impalpables mais cruciales, le flux et le mouvement, qui marquent le siècle et traversent sa production.

JACQUES-JOSEPH TISSOT, DIT JAMES TISSOT (1836-1902)

Né à Nantes, il étudie à l'École des Beaux-arts de Paris. Choisissant de peindre d'élégantes scènes de la société mondaine, il se fait rapidement connaître, exposant à la fois au Salon de Paris et à la Royal Academy de Londres, où T. G. Bowles lui passe plusieurs commandes de caricatures de personnages célèbres pour le magazine Vanity Fair. Son soutien aux Communards le conduit en mai 1871 à s'exiler et s'installer à Londres, où il restera une dizaine d'années. Sa maison et son jardin au 17, Grove End Road, à St. John's Wood, servent alors de cadre à nombre de ses tableaux les plus réussis. Cependant, sa liaison affichée avec Kathleen Newton, femme divorcée et mère de deux enfants illégitimes, lui ferme les portes de la haute société. En 1882, dans la semaine qui suit la mort par consomption de sa compagne, il rentre à Paris et consacre le restant de ses jours à illustrer la Bible de peintures et de gravures, et effectue un long séjour en Terre Sainte en 1886.

CLAUDE MONET (1840-1926)

Monet est né à Paris en 1840. Très vite, ses parents partent pour Le Havre et c'est en Normandie, auprès d'Eugène Boudin, qu'il découvre la peinture de paysage. À Paris, il monte avec plusieurs camarades les expositions impressionnistes. Consacrant sa vie à essayer de transcrire sur la toile la lumière toujours changeante qui transforme le motif, il restera le chef de file de ce courant qui révolutionna la peinture de paysage. Après avoir plusieurs fois déménagé autour de Paris et beaucoup voyagé en France et en Europe pour ses campagnes de peinture, Monet se concentre peu à peu sur son jardin et son bassin des nymphéas, qu'il représente inlassablement jusqu'à en faire ses immenses décorations du musée de l'Orangerie.

BERTHE MORISOT (1841-1895)

Berthe Morisot suit l'exemple de Corot, puis celui d'Edouard Manet dont elle fut le modèle, puis la belle-sœur. Grâce à Manet elle se lie au groupe des impressionnistes. Elle peint de délicates scènes d'intérieur ainsi que des scènes de plein air.

GUSTAVE CAILLEBOTTE (1848-1894)

Gustave Caillebotte naît le 19 août 1848 à Paris. Licencié en droit, il entre dans l'atelier de Léon Bonnat en 1870. Mobilisé à deux reprises entre 1870 et 1873, il est admis à l'École des Beaux-Arts en 1873, mais n'y sera jamais assidu. Fortuné - il est issu de la grande bourgeoisie - il devient mécène du groupe d'artistes « indépendants » plus tard nommés « impressionnistes » et collectionne leurs œuvres. Refusé au Salon, il expose à leurs côtés entre 1876 et 1882. À la fin des années 1870, il pratique le canotage sur l'Yerres, près de Paris, dans l'enceinte et aux alentours de la propriété de villégiature familiale. Féru de technique, il se passionne pour l'architecture navale et le nautisme. Il dessine des plans de bateaux et remporte de nombreuses régates. En 1876, il intègre le Cercle de la Voile de Paris et réalise, en 1882, une traversée de la Manche à la voile. En 1887, il rachète à son frère la propriété du Petit Gennevilliers située le long de la Seine, près d'un chantier de construction navale. Également passionné d'horticulture, il y crée un jardin et y décède le 21 février 1894.

KEES VAN DONGEN (1877-1968)

Le peintre néerlandais Kees Van dongen est arrivé à Paris en 1897 et s'installe définitivement en 1899 à Montmartre, après avoir débuté la peinture et le dessin dans les arcanes de l'anarchisme. Il dessine dans la lignée de Steinlen des « instantanés » saisis dans la rue et commence à faire des dessins d'illustration pour l'Assiette au beurre en 1901, et d'autres titres de la presse illustrée. Ce n'est qu'en 1903-1904 qu'il passe à la peinture et change de sujet pour se consacrer au cirque et aux scènes de rue de Paris. Il est alors influencé par Maximilien Luce, artiste engagé auquel il emprunte la technique pointilliste ou divisionniste. La même année, il commence à exposer au Salon d'automne et chez Vollard. Ses premières peintures sont résolument modernes, abandonnant les teintes sourdes de sa période néerlandaise. Il renoue aussi avec le paysage parisien et normand.

SIR ALFRED JAMES MUNNINGS (1878-1959)

Munnings est né à Mendham, dans le Suffolk, où il développe très tôt une passion pour la campagne anglaise et la vie rurale. En 1898, il perd l'usage de l'œil droit dans un accident, mais poursuit son apprentissage durant six ans chez un imprimeur en lithographie de la région, tout en suivant parallèlement des cours du soir à la Norwich School of Art. En 1903, il se rend à Paris afin de s'inscrire à l'Académie Julian. En 1899, il expose pour la première fois à la Royal Academy où, au cours des six décennies suivantes, il présente plus de deux cent huit œuvres, représentant pour l'essentiel des chevaux ou des poneys. En 1944, il est élu président de la Royal Academy of Arts et fait chevalier. Il vécut de nombreuses années à Dedham, dans l'Essex, où sa maison est devenue un musée dédié à son œuvre.

COUNTRY LIFE. CHEFS-D'ŒUVRE **DE LA COLLECTION MELLON DU VIRGINIA MUSEUM OF FINE ARTS**

Catalogue sous la direction de Claude d'Anthenaise et Karen Chastagnol.

Essais introductifs par Mitchell Merling, conservateur de la collection Paul Mellon et directeur du département d'art européen au VMFA et Olivier Meslay, directeur du Clark

Le catalogue présente l'ensemble des 41 tableaux appartenant à la collection Mellon du Virginia Museum of Fine Arts exposé au musée de la Chasse et de la Nature. Deux essais introductifs viennent éclairer l'histoire de la donation par Bunny et Paul Mellon d'une partie de leur collection au VMFA et mettre en perspective cette collection de tableaux dans le contexte du sporting art, un genre pictural cher à ces collectionneurs. Les œuvres sont étudiées sous forme de notices rédigées par les spécialistes de chaque artiste. Le catalogue présente également l'ensemble des biographies des peintres exposés.

Fondées en 1989, les éditions Snoeck sont une maison d'édition de livres d'art d'envergure internationale. Leurs publications sont principalement axées sur le secteur culturel patrimonial. Snoeck réalise des catalogues d'expositions, de collections, des livres de fonds, des albums, des guides ou des actes de colloques, en étroite collaboration avec des partenaires du monde culturel (musées, galeries, centres d'art, festivals, salons, fondations et organismes institutionnels publics et privés).

Éditeur : SNOECK Prix:25€ Édition française, 128 pages, relié 24 x 31 cm 80 illustrations

PARTENAIRES L'EXPOSITION



René Pierre Charles Princeteau (vers 1844-1914) La chasse, vers 1885-1890

PARTENAIRE



The virginia Museum of Fine Arts (VMFA) est l'un des plus grands musées des Beaux-arts aux États-Unis. Ouvert en 1936, cet établissement est issu d'un partenariat entre les pouvoirs public et des acteurs privés. Son but est de collecter, préserver, exposer et interpréter les œuvres d'art, et d'encourager les études sur les arts. Le musée propose une collection qui s'étend chronologiquement sur plus de 6000 ans. Les fonds permanents du VMFA sont constitués de plus de 40 000 œuvres d'art. Le musée conserve la plus grande collection d'objets de Fabergé en dehors de la Russie, ainsi que la plus belle collection d'Art Nouveau en dehors de Paris, et l'une des plus belles collections d'art américain du pays. En mai 2010, le VMFA a rouvert ses portes au public après des travaux d'agrandissement, les plus importants de ses 80 ans d'histoire.

MÉCÈNE

Cette exposition a bénéficié du soutien de la Fondation du Patrimoine grâce au mécénat de CGPA





CGPA, mécène de l'exposition « Country Life, Chefs-d'œuvre de la collection Mellon du Virginia Museum of Fine Arts »

CGPA a souhaité renouveler son soutien au musée de la Chasse et de la Nature, à l'occasion de l'exposition « Country Life - Chefs-d'œuvre de la collection Mellon du Virginia Museum of Fine Arts ». CGPA qui, tout en continuant son action auprès de la Fondation du patrimoine, souhaite soutenir le patrimoine culturel français et partager cette découverte avec ses adhérents et le public.

CGPA est une société d'assurance spécialisée dans la responsabilité civile professionnelle et la garantie financière des intermédiaires en assurances et en finance. CGPA est actif en France depuis plus de 85 ans et en Europe depuis cinq ans. Leader sur son marché, CGPA accompagne chaque jour plus de 13 000 adhérents : agents généraux et courtiers français. CGPA a lancé en 2012 CGPA Europe, la première société d'assurance européenne entièrement dédiée à la responsabilité civile des intermédiaires en assurances européens. Partenaire de la Fondation du patrimoine depuis six ans, CGPA se réjouit de soutenir cette exposition qui fera date dans l'art et le patrimoine culturel d'aujourd'hui.

SALONS PARTENAIRES LA BIENNALE



PARIS

PARTENAIRES PRESSE

CNEWS ANOUS PARIS METROPOLITAN

Challenges Inrockuptibles The New York Times







| 12 MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE COUNTRY LIFE - CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION MELLON DU VMFA 13

AUTOUR L'EXPOSITION

NOCTURNES



PROMENADE SCÉNOGRAPHIQUE L'ENVERS DU DÉCOR DE L'EXPOSITION

JEUDI 20 SEPTEMBRE 2018, À 20H

art des Mellon, l'équipe du musée a fait le choix d'une scénographie originale évoquant le goût des collectionneurs pour les loisirs équestres. Complètement métamorphosée la salle d'exposition se voit ainsi pourvue d'un vestibule,



TRAVERSÉE LECTURE ET DISCUSSION AVEC FRANCIS TABOURET, ÉCRIVAIN ET CONVOYEUR D'ANIMAUX

MERCREDI 26 SEPTEMBRE 2018. À 19H30

Treize jours de mer et d'océan, de Rouen à Fort-de-France *Traversée* est le récit de ce transport et de ce voyage. Francis et le soin aux bêtes, les jours passés avec elles sur l'eau. Ses mots et ses yeux fouillent le bateau comme les gestes du soigneur. *Traversée* est le récit d'un voyage sans encombre,



L'ART DE PARLER AUX CHEVAUX LANGAGE ET COGNITION DES ÉQUIDÉS MERCREDI 31 OCTOBRE 2018, À 19H30

Les études scientifiques approfondies sur l'éthologie équine et les mécanismes cognitifs d'apprentissage de l'équitation sont

veau champ de recherches situé à l'interface de l'éthologie et de la linguistique dont l'ambition est de « percer » les mystères

SPORTS ET DIVERTISSEMENTS CONCERT DE L'ENSEMBLE ZELLIG

MERCREDI 7 NOVEMBRE 2018, À 19H30

En écho à l'exposition *Country Life*, l'Ensemble Zellig propose de la Belle Époque : chasse, pêche, yachting, tennis, courses

Ensemble Zellig: Anne-Cécile Cuniot, flûtes; Étienne Lamaison clarinettes et réalisation des transcriptions ; Silvia Lenzi, violoncelle et viole de gambe ; Delphine Benhamou, harpe.

VISITES

ADULTES INSCRIPTION

Mardis 23 et 30, mercredis 24 et 31, jeudi 25, vendredi 26 <u>octobre</u> et vendredi 2 novembre de 11h à 12h

Visite-conférence sous la conduite d'un conférencier, visite de l'exposition Mellon.

inscription obligatoire, visite@chassenature.org

ENFANTS & FAMILLES INSCRIPTION

Pour les 5-10 ans de 15h

minutes d'atelier en dans les espaces du

Samedis 29 septembre, « Bestiaire musical »

et d'une chanteuse lyrique.

TM+ est un ensemble spe

cialisé dans le réperte

LA VISITE-ATELIER Pour les 5-10 ans, de 15h

des doigts. Quarante-cinc

Le musée au bout

visite@chassenature.org

à 16h30, 15 € / participant

Le musée les oreilles dressées. Quarante-cinq salle pédagogique puis une visite en musique musée (permanents et/ou temporaires) permettant de découvrir autrement les collections. Matériel fourni, les enfants repar tent avec leur création. Présence d'un médiateu

Dirigé par Laurent Cuniot compositeur et chef d'orde l'interprétation des œuvre du siècle dernier et d'auciplinaires. Ses actions culturelles, destinées à tous la création musicale dans un esprit d'ouverture et de partage. Les déambulations les affinités entre le monde

à 16h30, 15 € / participant.

PARCOURS MUSICAL

minutes de visite dans les espaces du musée (permanents et/ou tempo raires) permettant de nourrir l'imaginatio temps de création de 45 minutes en salle péda les enfants repartent avec leur création. Présence d'un médiateur plasticien

Mercredis 3, 17 octobre, 7 et 21 novembre 2018 « Carrousel »

Découverte de l'exposition, de papier afin de raconter

Mercredis 10, 24, 31 octobre, 14 et 28 novembre 2018 « Pop the horse »

Découverte de l'exposition à la gravure et au travail

LA VISITE-DÉCOUVERTE LA VISITE CONTÉE Pour les 5-10 ans, de 15h à 16h30, 10 € / participant.

Le musée plein les yeux. Une heure et demie de parcours-jeu thématique dans les espaces du musée (permanent et/ou temporaire) permettant d'initier le regard à la découverte des œuvres et à la décou verte de l'histoire, l'histoire de l'art et la représentation de l'animal. Présence

Samedi 6. mardis 23 et 30 octobre 2018, samedi 3 novembre 2018

galop » Découverte des œuvres

d'un conférencier.

« Au pas, au trot, au

le cheval.

vendredi 26 octobre, vendredi 2 novembre 2018 « Tous en selle »

Pour les 3-8 ans, de 15h à 16h30, 5 € / participant.

Le musée les oreilles grandes ouvertes. Une heure et demie de parcours thématique au fil des histoires, contes, folklores du monde, afin de découvrir les œuvres autrement. Présence d'une comédienne.

Samedi 22 septembre 2018 « Vent d'automne »

Le vent se lève et emporte avec lui les souvenirs de l'été. Quelles histoires apporte-t-il aux oreilles qui se réunissent à l'orée

Samedi 13 octobre 2018 « Forêt buissonnière »

Partons à cheval pour sortin redécouvrir forêts et paysages qui nous entourent.

Samedi 10 novembre 2018

« Saint Hubert » à découvrir ce personnage

SCOLAIRES INSCRIPTION

visite@chassenature.org

Forfait 140 euros (conférence), 80 euros (atelier). du mardi au vendredi. matin ou après-midi, inscription obligatoire au moins 15 jours avant la date

VISITE-CONFÉRENCE

Découverte de l'art paysager, les représentations et leurs évolutions à travers l'exposition *Country Life* -Chefs-d'œuvre de la collection Du cycle 1 au secondaire.

CLASSE-ATELIER

Découverte de l'exposition En atelier, initiation à la gravure et au travail de sérigraphie afin de Technique: dessin, gravure

de 19h le soir de l'événement. d'un verre amical autoui des intervenants. Le billet permet dans le mois qui suit la nocturne.

Pour les visuels presse (papier et web), nous vous rappelons que :

- Ces images sont destinées uniquement à la promotion de l'exposition
- L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition
 Le journaliste peut récupérer gratuitement sur le site
- gratuitement sur le site du musée plusieurs reproductions (à publier en format maximum ¼ de page)
- Toutes les images utilisées devront porter le crédit attaché à chaque fichier.

Les visuels de l'exposition et ceux du musée sont disponibles en HD sur le site www.chassenature.org/presse



1. Pieter Angellis (1685-1734)

Une partie de quilles, 1727

Huile sur toile, 63,5 x 74,5 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



2. Gustave Caillebotte (1848-1894)
Canotier ramenant sa périssoire, 1878
Huile sur toile, 73,7 x 92,7 cm
© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



3. Richard Barrett Davis (1782-1854)

Portraits des chevaux qui tiraient la voiture de George III

dans les écuries de Windsor, 1820

Huile sur toile, 100,3 x 126,4 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



4. Edgar Degas (1734-1917)Jockey en bleu sur un cheval alezan, vers 1889

Huile sur bois, 26 x 20,6 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



5. Thomas Gooch (1750 - vers 1802)Portrait d'un homme avec son cheval et ses chiens, 1780

Huile sur toile, 62,9 x 91,4 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



6. Claude Monet (1840-1926)

Champ de coquelicots à Giverny, 1885

Huile sur toile, 60 x 73 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



7. Berthe Morisot (1841-1895)

Sur la Plage, Les Petits-Dalles, Fécamp, 1873

Huile sur toile, 24,1 x 80,2 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



8. Alfred James Munnings (1878-1959)

En ligne! Newmarket, vers 1940-1953

Huile sur bois, 50,2 x 59,7 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



9. James-Jacques-Joseph Tissot (1836-1902) Étude pour « Madame Newton avec un enfant près d'un bassin », vers 1877-1878 Huile sur bois, 32,4 x 42,6 cm © The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



10. Kees Van Dongen (1877-1968)

Les Meules, vers 1904-1905

Huile sur toile, 49,8 x 64,8 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



11. George Stubbs (1724-1806)

Portrait de Shark et de son entrainer Price, vers 1794

Huile sur toile, 101,9 x 127,3 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



12. Eugène Delacroix (1798-1863)

Cheval bai-brun à l'attache, vers 1823

Huile sur toile, 52,1 x 72,1 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



13. John Frederick Herring Sr. (1795-1865)

Portrait de Thomas Dawson et sa famille, 1842

Huile sur toile, 48,3 x 86,5 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



14. John Wootton (vers 1682-1764)

Portrait d'un cheval bai, probablement Leedes,
accompagné d'un garçon d'écurie, vers 1715

Huile sur toile, 99,1 x 124,5 cm
© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



15. George Stubbs (1724-1806)

Portrait d'Hyena à Newmarket accompagné
de son lad Jerison Shafta, vers 1765-1767

Huile sur toile, 101,9 x 127,3 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts



16. James Ward (1769-1859)Portrait de la parlinière Granadillo et de son poulain Shyscraper, appartenant à T. Crooh, 1809

Huile sur toile, 70,8 x 90,8 cm

© The Paul Mellon Collection, Virginia Museum of Fine Arts

UN MUSÉE SINGULIER

La nature et les animaux montrés en plein Paris / un musée comme une maison / des collections exceptionnelles (art ancien et contemporain) / des expositions régulières / une programmation culturelle diversifiée / des visites et des activités pour tous les publics

CONTEXTE ET SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Au cœur du quartier historique du Marais à Paris, le musée de la Chasse et de la Nature est établi au sein de deux hôtels particuliers des xvIII^e et xVIII^e siècles.

STATUT ET POSITIONNEMENT

Agrandi et entièrement rénové en 2007, il conserve aujourd'hui plus de 4 000 œuvres d'art ancien, moderne et contemporain. En raison de sa thématique originale et de la qualité de ses collections, ce musée privé - il appartient à la Fondation François Sommer bénéficie du label « musée de France », octroyé par le ministère de la Culture et de la Communication.

THÉMATIQUE

Le parcours muséographique présente l'évolution du rapport de l'homme à l'animal sauvage, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Chaque salle est organisée autour d'une figure animale (le sanglier, le cerf et le loup, la licorne, les oiseaux de proie, les chiens, l'avifaune, etc.). Le musée de la Chasse et de la Nature ne fait donc pas l'apologie de la chasse : il la replace dans son contexte historique, artistique et culturel.

COLLECTIONS

Art ancien, moderne et contemporain constituent les très riches collections de ce musée qui présente notamment des œuvres d'Antoine-Louis Barye, de Jan Brueghel de Velours, Jean Siméon Chardin, Lucas Cranach, André Derain, François Desportes, Mark Dion, Jan Fabre, Maïder Fortuné, Janine Janet, Jeff Koons, Jean-Michel Othoniel, Jean-Baptiste Oudry, Pierre Paul Rubens, Carle Vernet...

UNE MUSÉOGRAPHIE ORIGINALE

Conformément au désir de ses fondateurs

- l'industriel François Sommer (1904-1973) et son épouse Jacqueline (1913-1993) ce musée a été conçu comme une maison particulière, celle d'un riche collectionneur. L'enfilade des salons et des espaces agencés à la manière de cabinets de curiosité, comme on les appréciait au xvIIIe siècle, permet de découvrir un très riche décor associant des peintures, dessins, sculptures, tapisseries, céramiques, armes, animaux naturalisés, mobilier, objets d'art, installations, photographies, vidéos... À chaque espèce animale correspondent les images la représentant à différentes époques, des spécimens naturalisés et des éléments d'interprétation qui sont eux-mêmes des œuvres d'art. Des meubles-cabinets originaux permettent de replacer chaque animal dans son environnement naturel

au sein du parcours permanent contribuent au succès du musée.

et son contexte historique. La beauté

comme le recours à l'humour - des leurres

et des chausse-trappes sont dissimulés

du décor, la qualité des collections,

la singularité du sujet traité,

EXPOSITIONS ET ARTISTES INVITÉS

Deux à trois fois par an, des expositions temporaires sont présentées au musée. Elles proposent un autre regard sur le rapport de l'homme à la nature. Ces expositions sont proposées dans un espace dédié (la salle d'exposition temporaire). Elles peuvent également se prolonger dans le parcours permanent. En parallèle et sur la même thématique, un (ou plusieurs) « artiste(s) invité(s) » interviennent ponctuellement dans une salle, un espace du musée, afin de donner leur propre vision ou interprétation de la thématique abordée. Cette proposition (les expositions et les « artistes invités ») est faite à tous les visiteurs du musée, sans augmentation du droit d'entrée.

PUBLICS SPÉCIFIQUES ET ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Des visites thématiques sont proposées pour tous les types de publics (individuels, groupes, familles, enfants), ainsi que des ateliers, tout au long de l'année. Une proposition spécifique est faite pendant les vacances scolaires (académie de Paris - Créteil - Versailles). Contact

visite@chassenature.org

PROGRAMMATION CULTURELLE

Chaque mercredi soir, à l'occasion de la Nocturne du musée (ouverture jusqu'à 21h30) une proposition spécifique est faite aux visiteurs: lectures, concerts, performances, projections-débats... Contact

reservation@chassenature.org

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

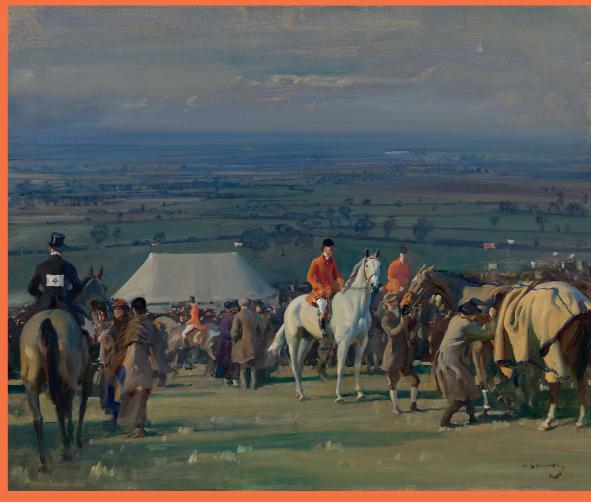
Avec le concours de la Fondation François Sommer pour la chasse et la nature, le musée organise des colloques, des tables rondes et des symposiums.

PUBLICATIONS

Grâce à la Fondation François Sommer pour la chasse et la nature, le musée édite des essais et des études portant sur les collections et les expositions temporaires. Son personnel scientifique collabore à la publication d'ouvrages, à des catalogues d'expositions.

MUSÉE HORS-LES-MURS

Le musée de la Chasse et de la Nature noue des partenariats avec des institutions culturelles publiques et privées, nationales et internationales. Il organise des expositions et des commissariats dans d'autres lieux.



ADRESSE ET CONTACT

62, rue des Archives 75003 Paris Tel. 01 53 01 92 40

HORAIRES

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

ACCESSIBILITÉ

Métro: Hôtel de Ville: ligne 1/ Rambuteau : ligne 11 **Bus**: Proximité lignes 75 et 29

TARIFS

Tarif plein:8€ Tarif réduit : 6 € Gratuit pour pour les jeunes de moins

Borrowby Hill, peint depuis Voolsthorpe Manor, 1920-1921 Huile sur toile, 63,5 x 76,2 cm firginia Museum of Fine Arts

RELATIONS AVEC LA PRESSE

ALAMBRET COMMUNICATION

Leila Neirijnck annelaure@alambret.com leila@alambret.com Tél. 01 48 87 70 77 www.alambret.com

LA FONDATION FRANÇOIS SOMMER POUR LA CHASSE

ET LA NATURE
S'ENGAGE POUR
LA PROTECTION
DE L'ENVIRONNEMENT





VMFA



CNEWS ANOUS PARIS METROPOLITAN

Challenges Inrockuptibles The New York Times







RETROUVEZ LE MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE EN LIGNE







www.chassenature.org
f MuseeChasseNature
musee_chasse_nature
ChasseNature
fondation François Sommer